

Mais l'odeur dans le vestibule persistait, odeur d'œuf pourri qui fit d'abord pincer le nez à ceux qui traversaient le palier, puis leur donna des haut-le-cœur malgré la main qu'ils plaquaient sur leur visage. Bientôt, cela devint irrespirable ; le fumet indéfinissable gagnait les étages inférieurs et supérieurs. La pile de journaux, quant à elle, s'était effondrée. La gardienne, à laquelle Joseph avait cessé depuis longtemps d'offrir des étrennes, râlait de la malpropreté des vieillards dont la place, affirmait-elle sans reprendre sa respiration, était à la maison de retraite. Sous la pression des locataires voisins, la grosse dame abandonna à regret le lessivage du hall pour appeler les pompiers. En moins de dix minutes, deux gaillards firent irruption devant sa loge. Lorgnant vers les traces noires qu'imprimaient leurs rangers sur le dallage humide, elle répéta rapidement ce qu'elle avait dit au téléphone : les vieillards qu'elle ne voyait plus guère depuis une semaine, peut-être davantage, lui surtout qui ne descendait pas, et les relents d'ordures putréfiées. Les deux hommes escaladèrent l'étage, deux marches avalées à la fois, abandonnant la gardienne à son souffle d'obèse.

Quand le plus âgé des pompiers pressa sur le bouton de la sonnette, Suzanne épluchait des carottes en écoutant la radio, le volume suffisamment élevé pour dominer l'incessant vacarme des voitures qui s'arrêtaient au feu tricolore, redémarrèrent, klaxonnaient et puis s'arrêtaient à nouveau. Impossible au milieu d'une telle partition de distinguer la note aiguë de la sonnette, surtout pour une oreille aussi capricieuse que la sienne. Ce fut la vue d'un casque étincelant à la fenêtre de la cuisine qui la tira brusquement de sa rêverie. Le sourire du pompier avait beau se vouloir rassurant, l'effet produit sur le cœur de Suzanne le fut beaucoup moins. Sa course de métronome brutalement enrayée, le vieil organe eut d'abord une sorte de faiblesse, moment

d'éternité suspendue, mais avant qu'il ne s'emballât, jetant KO son hôte, le pace maker avait pris la relève. Austère sentinelle, il priva Suzanne du plus séduisant bouche-à-bouche de son existence. D'aussi loin qu'il était, Joseph veillait au grain.